



MOZAMBIQUE

Sans conteste, l'Arc jurassien jouit dans le monde entier d'une réputation inégalée pour sa maîtrise des technologies de pointe. Chez nous, les plus grands noms viennent

ÉDITO – PLUS DE VISIBILITÉ, UNE QUESTION DE SURVIE

chercher le savoir-faire indispensable à la réalisation de leurs produits micro-

techniques et horlogers. Pourquoi dans notre région? Parce que nous sommes tenaces, obnubilés par le soin du détail, bigrement efficaces et, surtout, nous trouvons toujours une solution.

En revanche, lorsqu'il s'agit de se mettre en avant, il y a comme un léger complexe, un blocage. Nous ne raffolons pas des projecteurs et du devant de la scène. Chez nous on ne dit pas ce qu'on fait, on le fait.

Ici, chacun donne le meilleur de lui-même.

Tel l'horloger à l'établi qui patiemment peaufine son mouvement, les collaborateurs de Digger fabriquent passionnément des machines *Swiss made* performantes et d'une qualité impeccable.

Mais pour que cela fonctionne, encore faut-il que l'on sache que Digger existe!

Comment améliorer la valorisation des compétences et la visibilité de Digger dans le monde du déminage? C'est le challenge que j'ai accepté de relever en tant que nouveau responsable vente et marketing. Pour en comprendre les enjeux, rien de tel qu'une immersion en situation réelle!

De retour du Mozambique où les opérateurs d'APOPO sont actuellement formés par nos soins, j'en reviens les yeux écarquillés et la motivation décuplée.

Mon constat est clair: Digger apporte des solutions parfaitement adaptées, sans but lucratif. N'ayons pas peur de le dire, cela doit se savoir!

Stéphane Gisiger
Responsable
vente et marketing

ZEWO

En français: «Service suisse de certification pour les organisations d'utilité publique qui récoltent des dons».

Quatre lettres qui ne disent probablement rien à la majorité de nos lecteurs de Suisse romande.

Et pourtant cela fait plus de 70 ans que cette fondation, jusqu'il y a peu surtout connue en Suisse alémanique, s'emploie à assurer la transparence et la loyauté dans le domaine des organisations récoltant des dons en Suisse. Elle audite les organisations d'utilité publique et vérifie qu'elles utilisent les dons de manière efficace, honnête et transparente. Elle accorde un label de qualité à celles qui respectent ses exigences, comme Digger qui l'a obtenu le 17 décembre dernier et l'arbore depuis lors fièrement (voir ci-dessous).

Mais pourquoi notre Fondation s'est-elle lancée dans cette aventure? Pour cela il nous faut revenir au mois de mars 2012. Nous sommes en contact avec l'ONG APOPO au Mozambique ainsi qu'avec certains bailleurs de fonds importants en Suisse.

Comme vous, ils nous connaissent depuis longtemps et ils savent que Digger travaille consciencieusement aussi bien avec ses machines qu'avec l'argent de ses donateurs.

Mais voilà, les règles, ce sont les règles et ce sérieux il faut que nous le fassions confirmer «officiellement» par le Zewo pour que certains dons significatifs puissent être libérés.

Aussitôt dit, aussitôt fait, la machine est mise en route, de nombreuses pages de questionnaires sont remplies couvrant les différents aspects de notre organisation, de notre fonctionnement, de nos finances et de nos relations avec nos donateurs.

Et puis... nous nous attendions à recevoir en retour du Zewo une avalanche de commentaires et une longue liste de «mises en conformité» à effectuer. Mais non, ce sont juste cinq ou six petites remarques de détail, pertinentes, qui nous reviennent avec des appréciations très positives sur notre travail. Que mon prédécesseur, Nathan Kunz, soit ici remercié, lui qui avait déjà quasiment tout prévu lors de la constitution de la Fondation Digger... il y a huit ans.

C'est avec un audit sur place que le Zewo paracheva son évaluation qui lui permet, quelques semaines plus tard, de nous certifier conformes à ses critères.

La suite de l'histoire vous la connaissez.

Notre machine travaille maintenant à plein régime au Mozambique, grâce à vous, grâce à vos dons... certifiés Zewo.

Philippe Siraut
Responsable finances





MOZAMBIQUE

Dans notre lettre de nouvelles de décembre 2012, nous évoquions l'arrivée imminente de la DIGGER D-3 au Mozambique.

Après un périple mouvementé et les retards usuels, elle a finalement atteint le port de Maputo en bon état! Mi-janvier 2013, Stéphane Gisiger, notre nouveau responsable de la vente et du marketing s'est rendu sur place.

Il a pu faire connaissance avec l'équipe des démineurs d'APOPO, ainsi qu'avec les futurs opérateurs qu'il a trouvés en plein training sous la houlette de Frédéric Razakarivony, notre célèbre formateur.

Stéphane, lors de sa visite a côtoyé des gens exceptionnels. Une de ces rencontres l'a profondément marqué.

Carlos, 43 ans, père de quatre enfants. Dans les années quatre-vingts, il quitte le Mozambique alors déchiré par une atroce guerre civile pour aller travailler dans une cimenterie en ex-RDA. Deux ans plus tard, il apprend que la paix est revenue dans son pays. Il rentre et suit une formation de démineur. Il pensait s'engager pour quelques mois. Il pratique ce métier éprouvant et dangereux depuis quinze ans!

A Stéphane qui lui demande s'il a trouvé beaucoup de mines durant toutes ces années, Carlos répond: «viele, viele Minen!». Mais combien? «Au moins... quatre-vingts!» Devant l'étonnement de notre collaborateur,

Carlos d'expliquer: «parfois, pendant plusieurs mois, je n'en découvre aucune, puis un jour... j'en ai eu trois devant moi, sur un seul petit mètre!»

Ceci est le quotidien d'un démineur. Un travail de fourmi où la routine est synonyme de danger de mort.

Et la machine Digger dans tout ça? Tous les démineurs unanimes de s'exclamer: «C'est un outil extraordinaire! Notre travail est tellement plus facile grâce à elle. Elle détruit les mines, nous n'avons plus qu'à contrôler derrière elle. Nous sommes en sécurité. C'est génial!» Et les rats? Ils venaient d'arriver sur place et se remettaient gentiment de leur voyage éprouvant. D'ici quelques jours, ils seconderont les hommes dans les champs déminés par la DIGGER D-3.

Le déminage manuel:

Une distance de sécurité de trente mètres doit être respectée entre chaque démineur. Equipés d'une tenue de protection complète lourde et encombrante, souvent sous un soleil de plomb, ils doivent vérifier chaque centimètre carré sur leur ligne. Les champs étant abandonnés, parfois depuis plusieurs décennies, ils sont couverts d'une végétation dense et impénétrable.



1. Equipement – changement d'opérateur.
2. Omar. Premier à arriver au travail le matin. Ce sera lui le responsable de l'équipe (à noter le sifflet accroché à la courroie de la télécommande).
3. Equipe Apopo. Démineurs et démineuses au briefing. (1ère à droite, Euridice)
4. La D-3 débroussaillie. A droite et au fond, la végétation dense, à gauche après le passage de la machine.
5. Silvio aux commandes (training). La D-3 à l'assaut de la végétation; les arbres de plus de 5 mètres ne lui posent aucun problème.
6. Raza – très professionnel.
7. La formation est terminée. La D-3 nettoyée à fond. Prochaine étape, les champs de mines.
8. Enfants de retour de l'école – ne jamais quitter les sentiers sécurisés.
9. Comme un appel à l'aide!





Bonne nouvelle, depuis le 1er mars 2013, l'Expo-Digger est réouverte!

A l'issue d'une formation intensive, nos guides plus motivés que jamais sont prêts à vous accueillir dans les locaux de l'ancien arsenal militaire de Tavannes. Fidèles à notre crédo, nous avons apporté des améliorations à notre présentation du déminage humanitaire mécanisé et de la vocation de la Fondation Digger.

EXPO DIGGER – VENEZ VIVRE UNE EXPÉRIENCE UNIQUE ET SYMPATHIQUE!

Bien que nous abordions sans détour le cruel quotidien de milliers de victimes, nous avons rendu notre approche ludique et détendue, ceci afin d'offrir à nos visiteurs une expérience interactive et conviviale.

N'hésitez pas à vous faire plaisir! Prenez contact avec nous pour planifier votre prochaine sortie en famille, entre amis ou entre collègues. Venez tenter cette surprenante aventure. Nous vous garantissons qu'elle vous laissera un souvenir inoubliable.

Informations pratiques:

Ouverture du 1er mars au 20 décembre.

Visites uniquement sur réservation, une semaine à l'avance.

Groupes à partir de 10 personnes.

Durée de la visite*: 2 heures

*première partie guidée, seconde partie libre

Contact:

Par tél. : 079 257 47 84

Par email : expo@digger.ch

Pour plus de détails : www.expodigger.ch

DNEWS²⁷
Bulletin trimestriel de la Fondation DIGGER

MARS 2013

RÉDACTION

Stéphane Gisiger
Philippe Siraut
Antoinette Zünd

PHOTOS

Expo-Digger: Tamara Rufener
Autres: Stéphane Gisiger

MISE SOUS PLI

Fondation La Pimpinière, Tavannes

GRAPHISME

Skaï Design

FONDATION DIGGER

Rte de Pierre-Pertuis 28
Case postale 59
CH-2710 Tavannes



Tél. +41(0)32 481 11 02



www.digger.ch

info@digger.ch

CCP 10-732824-2

